

la ferveur de nos prières. Se pourrait-il qu'une année, dont la fin va briller d'un si radieux éclat, n'apportât point avec elle, pour réaliser nos espérances, quelque chose de la pureté et de la sérénité des cieux ?

Levate vestros oculos, et videte regiones, quia albæ sunt jam ad messem (1). Levez vos yeux, et regardez les campagnes qui sont déjà blanches pour la moisson. C'est à une région bien lointaine de l'Afrique Equatoriale que nous sommes heureux d'appliquer ces paroles de poétique et véridique espoir. L'Ouganda—c'est le nom de cette contrée—saintement envahi il y a près de 27 ans par les Pères Blancs du Cardinal Lavigerie, a fait de merveilleux progrès en civilisation et en religion, grâce à la dévotion de ses apôtres envers Marie et le Rosaire. *La Nouvelle-France*, de Québec, dans un article pieux et ému du R. P. J. Forbes, des Pères Blancs, raconte comment la protection de la Vierge immaculée eut raison de toutes les difficultés. En arrivant, les missionnaires résolurent de se consacrer à Marie, et Marie ne tarda pas à répondre à la confiance de ses enfants. Grâce à Marie, et malgré mille obstacles, écrit le P. Forbes, les nègres de l'Ouganda se convertissent en masse ; leur ferveur rappelle celle des premiers chrétiens. Leur foi est vive et généreuse ; pour la défendre, ils savent souffrir et mourir. Grâce à Marie, l'Ouganda est aujourd'hui la perle des missions africaines. —Et dans leur reconnaissance, les Pères Blancs ont adopté cette devise, également chère à leurs néophytes : *Regnum Ougandæ, regnum Mariæ*.

Là, comme partout, il n'est qu'un moyen d'honorer Marie : c'est le Rosaire. Pour se procurer un chapelet, le néophyte se prive de tout, et depuis le premier ministre du Protectorat jusqu'au dernier des sujets, tous les catholiques de l'Ouganda portent au cou la couronne de Marie.

Une fois en possession du chapelet, le néophyte le récite. "Je ne sache pas, dit Mgr Streicher, que parmi nos soixante-dix mille chrétiens du Vicariat, il y en ait un seul

(1) Joan. IV-35.